



Chapitre 1 : On m'appelle Perséphone.

Par gaeladriane

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres](#).

On m'appelle Perséphone, je suis une déesse et je règne sur les Enfers. Cela peut sembler étrange mais ça n'a pas toujours été le cas. Tout a commencé en Grèce, à Éleusis, il y a plusieurs millénaires, mais je m'en souviens comme si c'était hier.

A l'époque, je n'étais qu'une jeune mortelle naïve et je vivais avec ma tante Myra qui était prêtresse de Déméter, la déesse des moissons. Mes parents étant morts alors que j'étais très jeune, elle m'avait recueillie et avait pris soin de moi. Je l'avais toujours considérée comme ma mère. J'avais reçu une éducation poussée et contrairement à beaucoup de jeunes filles de mon époque, je savais même lire et écrire grâce à un vieux poète qui vivait de la charité du temple et qui nous rémunérait en me donnant des leçons. Ma vie était simple mais heureuse, je m'occupais des tâches ménagères au temple, j'aidais les prêtresses à préparer les offrandes de la déesse, je dansais et je chantais lors des célébrations et je pratiquais le tissage, discipline dans laquelle j'étais particulièrement douée. J'avais de nombreuses amies de mon âge et nous adorions passer des heures à discuter, jouer et rire ensemble. Plusieurs d'entre elles étaient déjà fiancées et bien souvent, elles me parlaient de leurs projets de mariage. Pour ma part, je savais que je deviendrais prêtresse comme l'était ma tante et que de mariage, il ne serait jamais question. Je pensais que c'était mon destin et j'étais prête à m'y plier. Pourtant, les choses furent bien différentes...

Tout a commencé l'année de mes seize ans lors de la fête des moissons. Je devais participer à la procession avec d'autres jeunes filles de la ville. Pour l'occasion j'avais revêtu mes plus beaux atours et je me regardais avec satisfaction dans le miroir d'argent poli. Mes cheveux couleur de miel, étaient rassemblés en un lourd chignon duquel s'échappaient quelques mèches torsadées. Je portais pour la première fois une longue robe de lin cramoisi qui mettait mon corps en valeur. Mon teint doré faisait ressortir mes yeux bleus comme le ciel d'été et j'avais enduit mes lèvres d'un fard rosé. Ma tante frappa discrètement et entra dans la pièce. Elle tenait entre ses mains un petit coffret de bois sculpté. Elle me regarda pendant quelques instants :

- Tu es vraiment magnifique Perséphone !
- Merci tante Myra.
- Tu es à présent devenue une belle jeune femme et il y a une chose que j'aimerais t'offrir, dit-elle en me tendant le coffret.



Elle me laissa le temps de l'ouvrir et d'admirer son contenu puis dit doucement :

- Cela appartenait à ta mère.

Il s'agissait d'une délicate parure d'ambre composé d'un collier et de boucles d'oreille assorties. Les pierres reflétaient la lumière du soleil. J'étais subjuguée et remerciais ma tante avec effusion. Elle m'aida à mettre les bijoux puis posa sur ma tête la couronne tressée de fleurs que je devais porter pour la cérémonie. La célébration fut magnifique j'entends encore les chants et la musique. Je défilais avec les autres filles puis dansais en l'honneur de la déesse. Nous fûmes très admirées et j'étais incroyablement heureuse. Encore aujourd'hui, je crois que ce fut l'un des plus beaux jours de ma vie. La procession s'arrêta dans les champs où un autel avait été dressé pour le sacrifice rituel d'un agneau. Le petit animal, dont la douce toison ivoire était parée de fleurs, fut apporté au pied de l'autel. Il bêlait joyeusement, encore inconscient du sort qui allait lui être réservé...

Je n'aimais pas ce moment et décidai donc de partir flâner dans la prairie voisine avec deux de mes amies : Lélia et Sybille. Nous ramassions des fleurs en chantonnant quand soudain la terre se mit à trembler. Effrayées nous nous mêmes à courir. Je trébuchai sur une pierre et tombai brutalement sur le sol.

- Attendez-moi ! Hurlai-je à mes compagnes qui fuyaient épouvantées.

Sybille continua à courir sans me prêter attention mais Lélia ma meilleure amie se retourna prête à revenir sur ses pas.

- Lélia ! Je crois que je me suis tordue la cheville...

Elle fit quelques pas dans ma direction, puis s'arrêta les yeux écarquillés d'horreur. Elle m'adressa un regard navré et ses lèvres formèrent le mot : « désolée » puis elle recula et s'enfuit. J'ignorais ce qu'elle avait vu derrière moi mais cela devait être terrible. Ma cheville douloureuse et le tremblement continu du sol m'interdisaient de me lever mais je me retournai et restai figée devant le spectacle qui s'offrait à moi.

Le sol s'était ouvert en une gigantesque crevasse d'où sortaient quatre immenses chevaux à la robe noire comme une nuit sans lune. Ils piaffaien et leurs naseaux semblaient cracher des flammes. Ces effrayants étalons tiraient un char sombre dont l'aurige était un homme à la beauté inégalée. Ses yeux bleu-vert avaient la profondeur et la pureté d'un lac profond et ses longs cheveux noirs et brillants encadraient un visage pâle aux traits parfaits et d'une extrême finesse. Je restai interdite et bêtement, je me demandai malgré moi pourquoi cet être à la beauté surhumaine avait choisi un attelage aussi effrayant. Il mit pied à terre, s'approcha de moi et s'agenouilla à mes côtés.

- N'aie pas peur. Je ne te ferai aucun mal.

Incapable de parler je hochai la tête. Sa voix était douce et modulée. Il tendit la main vers moi



et la posa délicatement sur ma blessure. Je crus voir briller une lumière violacée puis les élancements de ma cheville disparurent. Je levai sur lui des yeux ébahis :

- Vous... Vous êtes un dieu n'est-ce pas ?
- En effet. Je suis Hadès et je me réjouis de te rencontrer enfin Perséphone.
- Vous connaissez mon nom ?
- Oui, et beaucoup d'autres choses. Je m'intéresse à toi depuis longtemps, dit-il en m'aïdant à me relever.

Je n'avais plus mal nulle part mais j'étais dans un tel état de choc que je ne parvenais plus à tenir sur mes jambes. Il s'en rendit compte et me souleva doucement dans ses bras avant de m'emporter vers son attelage qui piaffait d'impatience. Je me laissais faire. Ce n'est que quand il me déposa dans son char que je trouvais la force de réagir :

- Non, je ne veux pas partir...
- Chut... Tu n'as pas le choix Perséphone. Tu es destinée à régner à mes côtés.
- Régner ? Moi ? Mais je ne suis personne...

Il eut un sourire désarmant et posa sur moi un regard rempli d'admiration avant de lancer l'attelage qui fit un brusque demi-tour avant de replonger sous la terre. Je perdis sans doute connaissance car de cette première descente au royaume souterrain, je n'ai gardé aucun souvenir. A mon réveil, j'étais allongée dans une chambre plongée dans la pénombre. Seule une veilleuse brillait à mon chevet. Je me redressai dans mon lit. Une silhouette se détacha d'un coin de la pièce et alluma un grand chandelier. C'était Hadès :

- Je suis heureux que tu sois réveillée Perséphone. Restaure-toi puis je te ferai visiter ton nouveau royaume.
- Mais... Où sommes-nous ?
- Pardonne-moi, je manque à tous mes devoirs. Nous sommes dans mon palais de Giudecca.

Je regardai autour de moi la chambre était luxueusement meublée. Des coffres regorgeant de robes et de bijoux étaient disposés contre l'un des murs, une grande table portait des plateaux de fruits variés et de succulents gâteaux. Il m'aurait fallu des jours pour manger tout cela... Comme s'il lisait dans mes pensées il dit en souriant :

- J'ignorais ce que tu préférais donc...



- Je vous remercie mais je ne veux rien de tout cela... Je voudrais seulement rentrer chez moi.
- C'est impossible car tu vas devenir mon épouse.
- Mais pourquoi moi ? Je n'ai rien d'extraordinaire...
- Détrompes-toi, tu es l'être humain le plus pur que j'ai jamais rencontré. J'ai toujours cru que l'humanité était pervertie mais toi tu m'as fait voir les choses sous un jour nouveau. C'est pour cela que je t'ai choisi pour demeurer avec moi. Tu mérites mieux que la compagnie de l'humanité Perséphone.

Je restai plusieurs jours à Giudecca. Pour protester contre ma détention dans cette cage dorée, je refusai de m'alimenter mais les plats de fruits et les pichets de nectar et d'ambroisie que l'on m'apportait quotidiennement finirent par me tenter. Un matin, n'y tenant plus je pris trois pépins de grenade. Je sens encore les grains juteux craquer sous mes dents. Je l'ignorai, mais ce jour-là, je scellai mon destin.

Sur terre, ma tante Myra n'avait pas été inactive, elle avait prié et supplié Zeus pour qu'il raisonne Hadès, mais ce dernier avait refusé de me libérer en prétextant que j'avais goûté à la nourriture des Enfers et qu'il fallait à présent que j'y demeure auprès de lui. Le maître du royaume souterrain accepta toutefois que je retourne quelques mois sur terre. Ma tante et mes proches me virent revenir avec joie et je pus leur faire mes adieux. Mes amies m'enviaient celui qui allait devenir mon époux et elles me félicitèrent. De mon côté, je finis par me faire une raison. Je m'étais toujours pliée au destin et même si le mien avait changé, il fallait que je l'accepte. Je retournai donc docilement dans le royaume souterrain. Hadès s'était toujours montré attentif et prévenant avec moi. Peut-être était-ce une manifestation de ce qu'on appelle aujourd'hui le « syndrome de Stockholm » mais, au fil du temps, je finis par m'attacher à lui.

Comme, je me languissais de la terre et de ses prairies fleuries, Hadès créa Élision et ses champs de fleurs figés dans un éternel printemps. Comme j'avais la nostalgie du petit temple, où j'avais grandi aux côtés de ma tante, il me fit bâtir un immense temple de marbre blanc. Je lui avouai un jour que je m'ennuyais de mes amies, alors il créa des nymphes pour peupler Élision et rire et jouer avec moi. Il m'offrait tout ce que je pouvais désirer sans jamais rien exiger. Je finis par l'aimer sincèrement et devins son épouse. Au début, nous formions un couple uni, fusionnel et, au grand dam des dieux jumeaux Hypnos et Thanatos, Hadès fit de moi son égale. Il m'accorda l'immortalité, et il partagea avec moi une partie de ses pouvoirs divins.

Je retournai rarement sur Terre et le temps passa très vite pour la déesse immortelle que j'étais devenue. Peu à peu, tous les gens que j'avais connus moururent. Ma tante Myra, et mon amie Lélia vinrent me rejoindre à Élision. Quant aux autres je ne les revis plus. J'ignore dans quelle partie des Enfers ils ont été envoyés. La Terre avait bien changé depuis que je l'avais quittée mais, chose étonnante, mon histoire, bien que considérablement déformée, avait



traversé les âges. J'étais devenue un mythe. Les hommes connaissaient mon nom, mais à présent, ils me voyaient comme la fille de la déesse Déméter... Selon eux je n'avais jamais été humaine. Ils utilisaient mon histoire pour expliquer le cours des saisons... Rien que ça !

Une fois, lors d'un séjour sur Terre, j'entendis un vieux conteur narrer cette histoire : « *Pour avoir mangé trois pépins de grenade, la déesse Perséphone doit demeurer aux Enfers six mois dans l'année. Durant cette période sa mère Déméter est si triste qu'aucune végétation ne pousse : ce sont l'automne et l'hiver. Les six mois suivants elle revient sur Terre et la végétation renaît : ce sont le printemps et l'été.* »

J'en restai bouche bée. J'aurai peut-être pu trouver que c'était une belle histoire si je n'en avais pas fait les frais. Enfin, quand on y songe, c'était peut-être un peu de ma faute. Pourquoi étais-je allée parler à Sybille des trois grains de grenade que j'avais mangé ?

C'est alors que Zeus, décida de partir pour l'Olympe et choisit de laisser le contrôle de la Terre à sa fille Athéna. Cela causa immédiatement la colère de mon époux et de son frère Poséidon qui ne comprenaient pas ce choix. Ils décidèrent de partir en guerre contre Athéna. L'idée de faire la guerre m'avait toujours rebutée et je restai à Élision avec mes nymphes durant toute la première guerre sainte. Durant cette période, mon époux changea. Hadès ne décolérait pas et s'enfermait pendant des heures dans sa salle de travail avec Hypnos et Thanatos pour échafauder des plans de bataille. Un jour, après le repas que j'avais pris toute seule une fois de plus, j'allai le retrouver. J'entrai dans la pièce et, indifférente aux regards mauvais des dieux de la mort et du sommeil, je nouai les bras autour du coup de mon époux et lui dit doucement :

- Hadès, tu me manques tellement. Je t'en prie passe un peu de temps avec moi...
- Non, pas aujourd'hui, Perséphone, dit-il sèchement en me repoussant.

Pour la première fois depuis de nombreux siècles il m'avait rejetée et cela me fut insupportable. Voyant mes yeux s'emplirent de larmes et il ajouta plus doucement :

- Nous avons l'éternité devant nous. Tu peux bien m'accorder une journée.
- Mais, cela fait des semaines que tu me parles à peine et...

Au regard qu'il me lança, je compris qu'il était inutile d'insister. En quittant la pièce, en pleurs, j'aurais juré avoir vu un sourire de satisfaction se dessiner sur les lèvres d'Hypnos et de Thanatos.

Obnubilé par sa guerre contre Athéna, Hadès devint de plus en plus distant et jour après jour, je m'enfonçai davantage dans le chagrin. Quand j'y pense, je me dis que si je n'avais pas été immortelle, je me serais sans doute jetée dans le Styx... Cependant, étant condamnée à l'éternité, je gardais ma tristesse en moi. Peu à peu mon apparence s'en ressentit. Mon teint,



était à présent terriblement pâle et mes cheveux devinrent gris comme de la cendre. Mes yeux si bleus autrefois perdirent tout leur éclat. Comme tous les habitants du monde souterrain, je croyais fermement en la victoire d'Hadès. Après tout, sa cause était juste et ses droits sur la Terre semblaient plus légitimes que ceux de cette déesse aux yeux pers...

Mais, contre toute attente, Athéna, qui avait confié sa protection à un groupe de jeunes gens revêtus d'armures à l'effigie des constellations, finit par remporter la victoire. Elle emprisonna les 108 spectres et les dieux de la mort et du sommeil pour plusieurs siècles. Morose, Hadès revint à Élision et se rendit enfin compte de mon mal être. Il comprit qu'il en était responsable et chercha dès lors à me consoler. Comme autrefois, il me demanda ce que je désirais, prêt à exaucer tous mes vœux. Sans réfléchir, je prononçai des mots qu'à présent je regrette car ils ont été lourds de conséquences :

- Je voudrais que tu ne me quittes plus et je voudrais être aussi heureuse que je l'étais sur Terre...
- Ne t'inquiètes plus de rien Perséphone, nous resterons toujours ensemble et je ferai tout pour te rendre heureuse.

Il m'embrassa et nous passâmes la nuit ensemble comme au début de notre amour. Le lendemain, je m'éveillai plus heureuse que jamais et me préparai avec soin. Je m'admirai longuement dans l'immense miroir d'argent poli de ma chambre. Je portais une longue robe de lin fin couleur argent qui mettait ma silhouette en valeur. Elle s'accordait parfaitement avec mes cheveux, désormais gris pâle, que j'avais remontés en un chignon piqué de fleurs. Prise d'une inspiration soudaine, je mis la parure d'ambre que je portais le jour de notre première rencontre et me contemplais satisfaite du résultat. Un groupe de nymphes vint me chercher pour me conduire auprès d'Hadès.

Il m'attendait devant un nouvel ensemble de temples qu'il avait fait construire à Élision avant le début de la guerre sainte. Il m'embrassa et me prit le bras pour me mener au pied d'un splendide mausolée surmonté d'une colonne vertigineuse soutenant une statue. Nous gravîmes ensemble les marches et entrâmes dans le bâtiment. La première chose que je vis fut la Kamui d'Hadès posée sur un piédestal au fond d'une vaste pièce circulaire puis mon regard se posa sur les deux sarcophages de marbre qui reposaient à ses pieds. Je levai vers mon époux un regard interloqué :

- Mais qu'est-ce que cela signifie ? Nous sommes immortels, nous n'avons pas besoin de cela !
- Ce n'est que temporaire, ma reine. Ces sarcophages protégeront nos corps de toutes les atteintes en attendant que nous puissions retrouver la place qui est la nôtre.
- Combien de temps cela durera-t-il ?
- Fais-moi confiance, ce ne sera pas long. Deux cents ans tout au plus. De toute façon, cela



n'a pas d'importance puisque les siècles n'ont pas de prise sur nous...

Il me sourit avec tendresse et continua en plongeant les yeux dans les miens :

- Je pourrai me remettre de cette guerre contre Athéna et nous resterons ensemble comme tu le voulais.

Dès le départ, je n'appréciai guère l'idée de passer deux siècles dans un cercueil, mais il me regardait avec tant d'amour que je capitulai. La dernière chose que je vis fut le beau visage de mon époux baissé sur moi. Son cosmos violacé irradiait tout autour de lui, je sentais mon corps se détendre peu à peu. Il déposa un baiser sur mes lèvres et murmura :

- Fais de beaux rêves Perséphone, bientôt je t'offrirai la Terre. Nous nous installerons à la surface et je te jure que tu seras heureuse comme autrefois.

Je voulus parler, lui dire d'arrêter cette folie, lui faire comprendre que je ne voulais pas cela. Je voulus lui dire de ne pas conquérir la Terre et que pour être heureuse il me suffisait d'être avec lui, mais je n'en eus pas le temps. J'étais comme paralysée et sombrai bientôt dans un sommeil artificiel.

A mon réveil, mon corps était froid et engourdi. J'entendais des éclats de voix sans parvenir à comprendre ce qui se disait. L'une de ces voix était celle de mon époux, je l'aurais reconnu entre mille, l'autre était celle d'une femme que je ne connaissais pas. J'ouvris les yeux dans la pénombre de mon sarcophage et fis lentement coulisser le couvercle. La lumière extérieure m'éblouit. J'entendais toujours Hadès mais sa voix semblait perdre en intensité. J'avançai péniblement vers ce qui était jadis la porte du mausolée, elle avait été détruite de même que le sarcophage de mon époux. La sombre Kamui d'Hadès ne trônait plus au fond de la pièce. Mais que s'était-il donc passé ?

Encore affaiblie, je sortis du mausolée et découvris notre monde complètement dévasté, le sol tremblait et les temples s'écroulaient sur eux même. Je sentis que je n'étais pas seule et, instinctivement, je me dissimulai derrière un pan de mur. Les intrus ne me virent pas. Il y avait une jeune fille aux longs cheveux mauves qui portait une Kamui d'or et cinq jeunes garçons. Eux aussi étaient revêtus d'armures divines. L'un d'eux était étendu inerte sur le sol et la femme le tenait dans ses bras en pleurant, sous les yeux des autres garçons qui semblaient tous effondrés. Malgré moi, ce spectacle me serra le cœur et je faillis signaler ma présence pour leur venir en aide mais l'un des jeunes gens s'adressa à la femme en l'appelant : « Athéna ».

En entendant ce nom je tressaillis. Athéna ? Mais si elle était à Élision, cela voulait dire qu'encore une fois elle avait remporté la victoire. Je cherchai des yeux mon époux, il n'était nulle part alors que j'avais pourtant entendu sa voix quelques instants plus tôt. Je me mis à trembler d'appréhension et s'il était... Non, ce n'était pas possible. Nous étions des dieux immortels. Nous devions nous retrouver et être heureux ensemble. La voix de l'un des garçons me tira de mes pensées :



- Athéna, il faut partir...
- Oui, rentrons vers notre monde rempli de lumière.

Le cosmos d'Athéna rayonna et le groupe disparut de ma vue. Le sol tremblait de plus bel et des pans de murs entiers s'effondraient avec fracas. Autour de moi, tout n'était plus que chaos. Les hurlements des nymphes me parvinrent et je me redressai. Trois d'entre elles se tenaient au pied d'un temple dont les colonnes s'effondraient. Les blocs de marbres allaient les écraser, elles étaient perdues... C'était tellement injuste. Révoltée, je tendis la main vers elles et une chose que je n'avais pas imaginée se produisit. Je sentis une puissante énergie jaillir de moi et un éclair violet désintégra les blocs de marbre. Les trois nymphes me regardèrent les yeux pleins de reconnaissance et vinrent se jeter à mes pieds :

- Vous êtes notre reine, vous pouvez arrêter tout cela ! Hadès sama vous a légué tout son pouvoir avant de disparaître.
- Mais où est-il ?
- Il...Il a été tué par Athéna.
- Comment ? Que s'est-il passé ?

Les trois nymphes échangèrent des regards terrorisés. Des brèches s'ouvraient à présent dans le sol et s'élargissaient dangereusement. Élision allait disparaître. Je ne pouvais pas le permettre... Ce lieu, il l'avait créé pour moi et je le préserverai quoi qu'il advienne. Je fermai les yeux et sentis le cosmos exploser en moi. Une intense vague d'énergie s'échappa de mon corps. La destruction d'Élision s'arrêta et bientôt le calme revint autour de nous. Les trois nymphes toujours à mes pieds me regardaient avec dévotion. Rassurés par ce retour au calme, d'autres groupes de nymphes accoururent et s'inclinèrent devant moi.

Il me fallut quelques jours pour rassembler tous les survivants du royaume souterrain et pour prendre mes marques. Les nymphes me racontèrent ce qui s'était passé. J'appris, horrifiée, que des milliers d'années s'étaient écoulées. Hadès avait mené de nombreuses guerres contre Athéna, toutes extrêmement meurtrières. Afin de tenir la promesse qu'il m'avait faite, il avait laissé son corps originel reposer auprès de moi dans notre caveau et il s'était réincarné environ tous les deux cents ans dans le corps d'un être humain au cœur pur. Toutes ces guerres s'étaient soldées par des échecs cuisants et la dernière lui avait été fatale. Hypnos et son jumeau Thanatos avaient eux aussi été tués mais, ces deux-là, je dois bien avouer que je ne les regrette pas...

Bien sûr, je pleurai mon époux bien aimé et pris sa suite à la tête de son royaume. Après tout, même si Hadès avait disparu, les humains continuaient de mourir et ils devaient être accueillis dans l'au-delà. Malgré mon chagrin, je ne me laissai pas aller à la haine, et décidai de ne pas poursuivre ces guerres stériles contre Athéna. Ces affrontements, avaient causé la perte de



celui que j'aimais et, de toute façon, je n'ai jamais été favorable à la violence.

Désormais, je me contente d'en apprendre plus sur l'humanité et de rattraper les millénaires d'histoire et de culture que j'ai perdus. J'observe la Terre mais je ne participe pas aux guerres des hommes ou à celles des dieux. Je me contente d'accueillir en mon royaume leurs innombrables victimes.

Je suis Perséphone et je règne sur les Enfers.

Publié sur [Fanfictions.fr](#).

[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés